

Webinaire

Organisé par l'Université du Québec en
Outaouais

Animateur :

Dr. Dave Blackburn

Conférenciers :

Dr. Martin Laberge

Marc et Christine Dauphin
(vétérans et conjointe)

Joane Simard (vétérane)

Restez en contact ! Suivez-nous
sur les médias sociaux ([respectcanada](https://respectcanada.org)) et
visitez notre site web : respectcanada.org



Ces vétérans parmi nous : 10 ans après la fin de la mission de combat en Afghanistan. Regard historique et témoignages.

La conférence s'intéresse aux vétérans et des familles qui ont participé à la mission de combat du Canada en Afghanistan dont nous soulignons réalités cette année le 10e anniversaire de la fin de cette mission.

Pour en savoir plus : <https://uqo.ca/nouvelles/44989>

L'année 2021 marque le 10^e anniversaire de la fin de la mission en Afghanistan (2001-2011). Plus de 40 000 membres des Forces armées canadiennes y ont été déployés et 158 militaires y ont perdu la vie pour défendre la paix et la liberté en Afghanistan. Sans oublier les milliers de blessés physiques et psychiques résultants de ces conflits, cette guerre a changé le visage des vétérans qui, aujourd'hui âgés de 30 à 60 ans, ont marqué l'expérience du Dr Blackburn au sein des services de santé du fait de leur jeunesse au moment de leur déploiement.

Un retour historique par le Dr. Laberge

La mission en Afghanistan apparaît dans un contexte post-conflit (fin de la Guerre froide) qui espérait voir la fin de l'usage de la force. Malheureusement, les attentats du 11 septembre 2001 transforment ce regard et mènent l'ambassadeur canadien à faire appel à la solidarité des membres des alliances internationales avec les États-Unis. Bien que la situation en Afghanistan soulève des objectifs communs que sont la stabilisation politique, la sécurisation du territoire et la construction d'infrastructures locales, un regard historique permet d'identifier 3 périodes distinctes dans l'engagement canadien.

2001 à 2002 : Le Canada envoie des navires, des membres des Forces spéciales ainsi qu'un groupe de combat – le Princess Patricia's Canadian Light Infantry. C'est ici la première mission de combat des FAC depuis la Guerre de Corée.

La mission impressionne, démontrant les capacités des FAC malgré leur manque de moyen.

2003 à 2005 : Contre toute attente, le gouvernement canadien décide de redéployer des troupes (presque 2 000 soldats) sont envoyés à Kaboul. La nature du conflit se transforme : partenaires qui se multiplient et soulèvent des défis dans la collaboration interarmées. L'objectif est alors de sécuriser Kaboul et sa périphérie et l'augmentation des attaques mènent à des opérations de contre insurrection.

2005 à 2011 : Déploiement des troupes canadiennes à Kandahar en remplacement des troupes américaines. Contexte plus tendu, l'objectif est de protéger la région et empêcher l'action des Talibans. Missions de combats qui mènent à une augmentation des pertes de militaires.

Entre 2011 et 2014, les militaires canadiens restent en Afghanistan pour entraîner les forces militaires et policières afghanes. C'est le 15 mars 2014 que les derniers militaires canadiens quittent l'Afghanistan. Malgré un mode opératoire différent, la mission en Afghanistan s'inscrit dans la foulée des autres missions canadiennes. La grande nuance est l'usage de la force pour arriver aux fins politiques. Cela doit alors nous rappeler les conséquences humaines des choix politiques : on envoie ici des individus dans une zone de combat ce qui implique « la mort comme hypothèse de travail » (Goya 2019).

(suite.../)

Ces vétérans parmi nous : Regard historique et témoignages

« Je n'ai pas retrouvé le même gars que j'avais laissé », par Marc et Christine Dauphin

Marc Dauphin (médecin militaire retraité) et sa conjointe témoignent de leur expérience face à l'engagement de Mr Dauphin en Afghanistan.

Après un engagement de 4 ans dans la Force régulière, Marc intègre la réserve afin de pouvoir se concentrer sur sa vie de famille. Ses intérêts pour l'action et les soins intensifs le font se porter volontaire pour une mission en Afghanistan, en 2006. Après un premier déploiement qui se prolonge de mois en mois jusqu'à atteindre un an, il arrive à Kandahar en 2009. À cette période, les traumatismes sont tellement nombreux que cet hôpital devient le plus fréquenté du monde. L'expérience est difficile et la fatigue, extrême.

À son retour au Québec, Marc voit apparaître des symptômes inquiétants, dont une crise panique telle qu'elle lui fera penser au suicide.

Mais ce témoignage met également de l'avant l'expérience des conjointes de militaire qui, pendant tous ces moments d'absences, vivent dans une anticipation du retour qui s'avèrera bien plus difficile qu'imaginé. Reconnaisant ici des symptômes de stress post-traumatique, Christine reste dans un certain déni, mais consent à dire : « Je n'ai pas retrouvé le même gars que j'avais ». Le retour du conjoint est donc loin de régler les problèmes et c'est après des années de stress que Christine développe, elle aussi, une dépression.

Aujourd'hui Marc et Christine vivent au jour le jour avec les conséquences de l'Afghanistan.

Les impacts collatéraux du service militaire sur les familles, par Joane Simard

Joane Simard, ancienne infirmière militaire, partage avec nous trois récits, réalités, illustrant différents impacts collatéraux au service militaire sur les familles.

Les enfants de militaires. La vie militaire a de durs impacts sur les enfants qui, tout en se construisant psycho socialement, doivent faire face aux nombreux déménagements et absences de leurs parents militaires. Bien que cela permette l'acquisition d'une belle résilience et ouverture face aux nombreux voyages expérimentés, les absences prolongées marquent profondément les enfants qui, souvent, illustrent leur mal-être par le décrochage scolaire.

Les orphelins de militaire. Certains enfants ou adolescents doivent également faire face au sacrifice ultime de leur parent militaire. Cela engendre souvent une grande colère et incompréhension face aux raisons de l'engagement militaire.

Mais la fierté reste, et les médailles sont portées fièrement. Le souvenir du parent se construit alors à l'aide de témoignages de proches qui ont toute leur importance dans la construction de ces orphelins de guerre.

Les conjoint(e)s des militaires. Finalement, Joane revient sur la réalité des conjoint(e)s qui, souvent en arrière, reste invisible malgré tout le travail qu'elles (ou ils) prennent à bras le corps pour soutenir l'engagement du militaire. Déménagement, fin d'une carrière professionnelle, soin des enfants, les mois sont longs lorsque elles/ils sont seul(e)s à la tête de la maisonnée. Les conjoint(e)s sont alors le phare, la stabilité qui permet au militaire de servir la nation.

En conclusion, cet événement virtuel a permis à l'auditoire d'en apprendre plus sur la mission en Afghanistan qui, plus qu'un seul événement historique, est une expérience vécue qui, encore aujourd'hui, laisse des cicatrices profondes dans la communauté canadienne.